

# Myopie

Paroles : CéLab

1

*La vie serait bien monotone  
D'un bout à l'autre de l'année  
Si du mois de mai à l'automne  
Vous ne me laissez deviner  
Mesdemoisell' s lorsque je flâne  
À la sortie de mon boulot  
Votre poitrine en filigrane  
Vos deux seins nus sous un polo  
Car sans votre complicité  
Je ne pourrais les remarquer  
Puisque pour mon malheur je suis  
Certes voyeur mais myope aussi  
Pourtant si vous trouvez malsains  
Mes petits coups d'œil bien pudiques  
Rassurez-vous je vois vos seins  
Surtout dans un flou artistique  
Les ophtalmos les plus coriaces  
N'ont jamais pu me corriger  
Trouver le remède efficace  
À ce brouillard trop familier*

2

*Le regard trouble et l'œil embué  
Je n'y vois pas toujours très bien  
La taup' la moins avatagée  
Pourrait me montrer le chemin  
Trois à l'œil gauche et quatre à droite  
Quelque soit la paire de lunettes  
Au trois quarts myope et astigmat  
Je vais surtout à l'aveuglette  
Ça ne me gên' rait pas beaucoup  
Si parfois pour me consoler  
Des filles bien intentionnées  
M'aidaient à traverser les clous  
Allez mesdam' s soyez moins fières  
Venez marcher sur ma planète  
Où les panneaux publicitaires  
Ont tout de la peinture abstraite  
Où le béton devient palace  
Etincelant sous ses paillettes  
Et l'avenue palais des glaces  
Quand j'ai de l'eau sur mes lunettes*

3

*Venez courir ou bien flâner  
Sur mes trottoirs à la peau grise  
Ils me paraîtront bariolés  
Pleins des couleurs de vos chemises  
Laissez-moi vous prendre le pas  
Mesdam' s et je ne regrett' rai  
Plus un instant de n'y voir pas  
Plus loin que le bout de mon nez*